

LA PROFESSIONNALISATION

Le 24 Mars 1999

{Licence STAPS 98-99.C1-M1. Cours de B. Corand}

1. LA PROFESSIONNALISATION.....	2
<u>1.1. La première phase de 1780 à 1860</u>	<u>2</u>
1.1.1. Aux environs de 1780.....	2
1.1.2. De 1820 à 1860.....	2
1.1.3. De 1860 à 1880.....	4
1.1.3.1. La création du CAEG.....	4
<u>1.2. La seconde phase de 1880 à 1914</u>	<u>5</u>
1.2.1. Les critiques internes.....	6
1.2.2. Les critiques externes.....	7
1.2.3. Les conclusions.....	7
<u>1.3. Conclusion sur la professionnalisation.....</u>	<u>7</u>
BIBLIOGRAPHIE.....	8

1. LA PROFESSIONNALISATION

Par la professionnalisation, on entre dans la seconde période de la profession d'éducateur physique avec l'apparition du Certificat d'Aptitude à l'Enseignement des Gymnastiques (CAEG). Cette seconde période correspond à la genèse de personnes certifiées, ce qui introduit une stabilisation et une professionnalisation du corps de métier des EP.

D'un point de vue chronologique, on peut retenir :

- vers 1800 commence les processus de légitimation et de diffusion ;
- vers 1900 commence le processus de professionnalisation.

Ces processus ne sont jamais achevés et se prolongent continuellement qui plus est, ils s'imbriquent les uns aux autres.

La professionnalisation se caractérise par deux phases :

- une première phase qui s'étend de 1780 à 1880 et qui correspond à la mise en place. C'est une phase de constitution et d'unification de la profession de professeur de gymnastique ;
- une seconde phase qui s'étend de 1880 à 1914 et qui correspond à une phase de réorganisation au sein de laquelle naît des divergences de la profession de professeur de gymnastique.

1.1. La première phase de 1780 à 1880

Elle correspond à une phase de constitution et d'unification de la profession. On peut la décomposer en trois grandes étapes :

- vers plus ou moins 1780 ;
- de 1820 à 1860 ;
- de 1860 à 1880.

1.1.1. Aux environs de 1780

C'est l'apparition des premières gymnastiques où l'enseignement est diffusé par des initiatives personnelles et individuelles. Ces différentes initiations ont pour caractéristiques d'être conduites par des personnes qui ne sont pas des spécialistes. L'enseignement est fait par des subalternes dont on a donné délégation. Ainsi, lorsque ces promoteurs décèdent, les activités cessent puisqu'il n'y a pas encore d'institution. Cette forme d'enseignement va perdurer jusqu'en 1820.

1.1.2. De 1820 à 1860

Durant cette période, l'EP commence à se constituer autour d'institution comme celle de la médecine par le biais des hôpitaux, l'armée, les sapeurs pompiers de Paris, dans quelques écoles mais aussi chez les forains donc à travers des métiers qui sont fortement en relation avec le corps.

Des spécialistes de la gym apparaissent suivant les lieux où ils exercent. Parmi les plus célèbres, on rappelle Amoros (1770-1848) qui devient en 1819 directeur de l'Ecole Normale de Gymnastique Militaire.

Henri Clias (1782-1854) d'origine américaine s'établit en Suisse dans le canton de Berne. Cet officier d'artillerie soumet ses hommes à des exercices physiques réguliers. Cette pratique gagna tout le canton puis, les cantons voisins. Fort remarqué par le gouvernement Suisse il devient Directeur des exercices gymniques (1816). Berne ne tarde pas de posséder le plus beau gymnase d'Europe. De 1817 à 1819 il vient à Paris donner gratuitement des cours aux pompiers de Paris.

Durant cette même période deux de ses élèves sont engagés par Amoros. Il édite en 1818 un livre "Gymnastique Elémentaire". Déçu par le peu d'engouement que sa méthode suscite, il repart à Berne. Il est appelé en Angleterre en 1822 afin de divulguer sa méthode dans le milieu militaire et, plus particulièrement, dans la marine. C'est au cours de ce passage en Angleterre qu'il conçoit une gymnastique féminine. Clias après un court séjour en Suisse revient en France en 1840 à la suite de la disgrâce d'Amoros. En 1848, il retourne définitivement en Suisse.

Dans ses livres Clias parle de dynamomètre pour mesurer la force des muscles. En raison de ses nombreux déplacements en Europe, et face aux différentes tensions sociales existantes, il chercha à développer différentes formes de pratiques. Mais son plus grand mérite fut d'adapter sa méthode à l'école et, spécialement, aux jeunes filles. Il souligne la nécessité de développer physiquement les femmes, les futures mères. Certains passages de ses livres ont des buts thérapeutiques : traitement des déviations vertébrales, gymnastique du nourrisson et diététique en pratique gymnique.

Pour apprendre la profession, les personnes se dirigent là où elle est enseignée, c'est à dire le plus souvent dans les hôpitaux et l'armée mais aussi le milieu forain. Il n'y a donc pas une gymnastique mais des gymnastiques dont les savoirs faire sont inhérents au milieu. Il semble que c'est dans les places militaires que la gymnastique est le mieux enseignée ou tout du moins la plus répandue. En 1852 est fondée l'Ecole du bataillon de Joinville en tant qu'institution et va largement contribuer à stabiliser et à définir l'éducation physique. Les militaires occupent donc une place importante dans l'évolution et l'enseignement des pratiques physiques. Sur cette période on observe une forte influence des anciens élèves d'Amoros. En ce qui concerne les écoles, la gymnastique est instituée dans les lycées (décret Fortoul 1854)

En 1868 apparaît le rapport Hillairet qui décrit les caractéristiques de ceux qui enseignent.

	Militaire	Ex-militaire	Civil	TOTAL
Lycée	34	31	32	97
Collège	24	23	16	63
Ecole Normale d'Instituteurs	2	9	3	14

Total :	60	63	51	174 profs de gym
---------	-----------	-----------	-----------	-------------------------

Cette description des profs de gym montre qu'en 1868, les enseignement sont principalement diffusés par des militaires grâce notamment au bataillon de Joinville.

1.1.3. De 1860 à 1880

Deux mesures vont contribuer à accélérer et à structurer l'EP.

- Jules Ferry ministre de l'instruction publique rend l'école primaire obligatoire, laïque et publique.
 - En 1882, la scolarité est obligatoire jusqu'à 13 ans.
 - En 1937, le Front populaire rend la scolarité obligatoire jusqu'à 14 ans.
 - En 1959, le ministre Berthouin (gouvernement gaulliste) au tout début de la 5^{ème} République rend l'école obligatoire jusqu'à 16 ans.
- Dès 1880, rend obligatoire dans les écoles publiques la pratique des EP pour les garçons et 1882 pour les filles.

L'éducation physique cherche à développer une volonté d'unification nationale où chacun doit recevoir la même éducation. On observe la présence d'un national patriotique assez fort où l'enseignement est principalement militaire.

1.1.3.1. La création du CAEG

Victor Duruy créé le diplôme national du certificat d'aptitude à l'enseignement de la gymnastique en 1869. Ce certificat atteste de la qualification pour l'enseignement de la gymnastique dont l'objectif est de recenser et de construire des compétences professionnelles. Ce diplôme national donne le statut de fonctionnaire. Cependant, s'il y a naissance d'un examen, il n'y a pas de formation.

L'obtention du CAEG est relatif à trois types d'épreuves :

1. exercices et manœuvres ;
2. théorie : anatomie et physiologie ;
3. pédagogie : diriger des élèves (coef 2).

Les candidats qui postulent à ce poste sont examinés par un jury composé de militaires, de médecins, d'enseignants en gymnastique ou non. Toutes les épreuves sont pratiques et orales mais jamais écrites. Le diplôme est ouvert à tout le monde sans aucune condition de scolarité, qu'on sache ou non lire ou écrire. Les épreuves se déroulent dans l'enceinte scolaire.

Le jury est composé pour ce qui concerne les épreuves :

- exercices et manœuvres par des militaires ;
- théorie anatomique et physiologique par des médecins ;
- pédagogie : diriger des élèves par des enseignants d'EPS mais aussi par d'autres profs.

Constat de l'évolution du nombre de certifiés :

	Diplômes	Effectifs cummulés depuis 1869
1869	1	1 diplômé
1879	40	226 diplômés
1885	550	2 876 diplômés

1.1.4. Conclusion de la période 1780 à 1880

Durant la période 1780-1880, on voit se mettre en place une organisation de professeurs en gymnastique sanctionnée par un diplôme unique qui permet d'enseigner aussi bien dans le primaire que dans le secondaire.

Le profil attendu est de former des citoyens intellectuellement et physiquement bien pour répondre éventuellement à un contexte de guerre.

La troisième étape (1860-1880) est décisive et voit apparaître le développement de la scolarisation rendue obligatoire et d'unification nationale par le diplôme du CAEG.

1.2. La seconde phase de 1880 à 1914

Si la première période (1780-1860) est une phase de constitution dans l'histoire des EP, la seconde phase est plutôt une division suivie d'une réorganisation. En effet, il apparaît des discordes sur la façon dont la gymnastique est enseignée dans les écoles.

La principale et première critique est dirigée vers les possesseurs du CAEG qui sont en général des gens peu cultivés et qui détonnent dans le monde de l'éducation scolaire.

Les faits montrent que le recrutement est très populaire et paysans.

	CAEG 1869-1883	Instituteurs 1908-1914	Enseignants du secondaire 1877
Cadres supérieurs	5%	14,5%	29,5%
Instituteurs profs de gym employés	23%	41%	25%
Ouvriers-artisans	32%	34,5%	28%
Agriculteurs-paysans	33%	9%	13%

La seconde critique est relatif au fait que ces gens possèdent déjà un premier métier. En 1880, les caractéristiques font apparaître que ces gens sont à l'origine pour :

- 60% instituteurs ;
- 57% élèves de l'école normale ;
- 58% militaires de l'école de Joinville.

On note donc un fort pourcentage d'élèves militaires qui viennent de l'école de Joinville.

Si on regarde le résultat des reçus et les mentions en 1880, on s'aperçoit :

	TB	B	AB	PAS	Recalé
Instituteurs	0	5	8	17	70
Elèves Inst	0	9	25	51	16
Joinville	62	33	2	3	0

A priori, ceux qui réussissent le mieux viennent de l'Ecole de Joinville, aucun n'est ajourné. Les élèves militaires de Joinville écrasent littéralement les autres candidats ce qui laisse à penser que tout se passe comme si l'enseignement issu de l'école militaire est directement transposable à ce type de métier.

Le groupe des professeurs de gymnastique qui se forme à partir du CAEG a des caractéristiques sociales et militaires qui les rapproche des militaires.

D'autres critiques font tendent à mettre en évidence les manières trop forte et brutale de l'enseignement de l'EP pour les enfants. Ces critiques sont d'origines internes et externes.

1.2.1. Les critiques internes

Internes parce que les critiques émanent du corps enseignant qui propose des idées qui vont dans le sens d'une catégorisation des diplômes vers des niveaux supérieurs. Ce qu'ils reprochent c'est qu'il n'y ait qu'un seul diplôme servant à enseigner la gym dans des milieux très différents : civil, militaire, enfant, adulte. Leur idée est de créer un cycle supplémentaire introduisant une seconde formation dans laquelle on ferait une gymnastique plus sophistiquée et plus élaborée (second diplôme).

Laisné organise avec la ville de Paris un cours pour inciter les instituteurs à prendre eux-mêmes en charge une gymnastique plus adaptée aux élèves.

Demeny G (1850-1917) collabore avec Marey sur l'étude du mouvement et développe une chaire de physiologie à Joinville. De 1880 à 1886, il fait fonctionner avec la ville de Paris "le cercle de gymnastique rationnelle" qui regroupe des professionnelles pour améliorer un nouveau plan d'enseignement qui a un caractère scientifique mais aussi une alternative autre que l'enseignement militaire. En 1891, il participe à la rédaction du Manuel de Gymnastique Scolaire. En 1903, il est directeur du cours supérieur d'éducation physique dans le 15^{ème} arrondissement de Paris qui s'adresse à ceux qui ont déjà le CAEG.

1.2.2. Les critiques externes

Le second courant critique est externe et provient des personnes qui ne sont pas dans la logique d'enseignement de la gymnastique et qui pensent à une éducation physique qui ne soit pas diffusée par des titulaires du CAEG mais par des personnes en relation avec le jeu et le sport. Tissier et Grousset créent la ligue d'EP (ligue : organisation qui vise à promouvoir une idée) et cherchent à développer la gymnastique par le biais du sport. Ce second courant s'inspire du sport anglais comme Coubertin qui a créé le comité de la propagation du sport par l'USFSA (union des sociétés françaises du sport athlétique). Cette fédération organise le sport des clubs et des associations sportives scolaires. Son action s'inscrit dans l'idée de favoriser l'éducation physique par l'entremise du sport.

1.2.3. Les conclusions

A peine la gymnastique est-elle organisée qu'on voit naître des courants porteurs de critiques tant d'un point de vue interne qu'externe. Les uns constatent que le CAEG n'est pas d'un degré de qualification suffisant et cherche à introduire un second degré. Finalement, le degré supérieur du CAEG sera créé en 1908. A partir de cette date, nul ne peut être nommé professeur de gymnastique s'il n'est pas titulaire du CAEG degré supérieur.

Les autres veulent s'inspirer des pratiques ressemblant aux institutions anglaises.

1.3. Conclusion sur la professionnalisation

Tout au long de cette période de l'histoire qui s'écoule de 1790 à 1914, on assiste à la professionnalisation de la gymnastique par un groupe de spécialistes distincts des autres enseignants.

L'aspect positif est que la gymnastique gagne en organisation, fixe des méthodes, des programmes, certifie un examen de compétence professionnelle ce qui contribue à l'autonomisation de l'éducation physique.

L'aspect négatif est que si l'on compare avec d'autres pays tels que l'Allemagne ou l'Autriche où l'enseignement est fait par des professeurs de maths ou autre matière augmente le prestige de la gymnastique par transfert direct de légitimité. En France, on a un professeur spécialisé mais qui finalement n'est pas reconnu par le reste du corps enseignant.

En somme, à la fin du 19^{ème} siècle la profession commence à s'établir mais avec un prestige très bas. Le salaire reste faible, les conditions de travail moyennes et les écoles non prévues à l'enseignement de l'éducation physique. Dans les établissements scolaires les profs de gym sont dits sans culture et servent souvent de portier de l'établissement.

BIBLIOGRAPHIE

Collot-Laribe J. Le gymnaste, l'éducateur , le scientifique. Contribution à l'histoire de la profession (1870- 1900) in Histoire sociale des pratiques sportives, revue Travaux et Recherches en EPS, INSEP, 8, 1985.

Defrance J et Joseleau Y, Phokion -Heinrich clias (1782-1854) in Arnaud P. Le corps en mouvement, ed Privat, 1981.

Meunier R. Eléments pour un histoire institutionnelle de l'éducation physique in spécial histoire, revue Travaux et Recherches , 6, 1980.

Meunier R. Histoire d'une profession : du moniteur militaire au professeur de gymnastique, actes du 7^o congrès international de l'HISPA, 1978.

Pociello C. Georges Demeny (1850- 1917) in Arnaud P. Le corps en mouvement , ed Privat, 1981.

Spivack M. L'Ecole de Joinville (1852-1939) in Arnaud P. Le corps en mouvement , ed Privat, 1981.